

Que faire avec « Les hommes préhistoriques » ?

La découverte de ce chant peut se situer au début ou au terme d'une étude de la préhistoire au cycle3. Un remplaçant m'a même dit qu'un jour il l'avait utilisé en tant que trace écrite! Why not... A la première écoute, les enfants s'aperçoivent qu'il y a des éléments « historiques » et des éléments humoristiques. Les premiers, évoqués dans les couplets, concernent les 2 grandes périodes de la préhistoire (paléolithique et néolithique). On pourra s'amuser à les reconnaître et les situer chronologiquement. Les enfants parleront aussi les percussions, onomatopées et/ou cris d'animaux (loups? Singes?) Les plus attentifs remarquent parfois l'existence de jeux de mots dans le refrain.

Histoire des arts/pratique artistique :

-Arts visuels: les reproductions de peintures rupestres ne manquent pas et, s'il y a des grottes ornées près de chez vous, n'hésitez pas, la visite s'impose! Sinon, on se contentera du virtuel sur le site lascaux.culture.fr et on cherchera des infos chez homo-sapiens.fr/ Je suggère également de voir (quand il propose une expo dans votre ville) les excellentes maquettes de Patrick Guéneau.

. Le papier froissé : Pour que les enfants soient mis dans une situation « comparable » à celle de nos ancêtres qui ont immortalisé leurs animaux à partir des accidents du relief des parois, on leur donne une grande feuille qu'il froissent puis défroissent, ils observent les « plis » et y trouvent des formes qu'ils repasseront au fusain ou au feutre noir (imitant en cela la « pensée créatrice » de l'art pariétal.

. La couleur: il est important également que les enfants s'aperçoivent que la coloration des animaux part très souvent elle aussi de taches naturelles ou d'écaillés de la paroi. Les « peintures » utilisées sont des terres (ocres) ou du charbon venant parfois de loin.

. Gouache détrempe : on pourra faire réaliser aux enfants sur une feuille épaisse avec une large brosse-éponge et à partir d'un mélange de gouaches très diluées approchant les tons observés à Lascaux un fond puis des dessins s'inspirant des formes découvertes dans la phase « papier froissé ». Ceux-ci pourront être ensuite peints au pinceau ou tamponnés à la brosse-éponge.

. Modelage : Je possède une repro-musée de la dame de Brassempouy. Au vu de sa petite taille, les enfants se rendent compte que le visiteur distrait pourrait carrément passer à côté de cette oeuvre s'il arpenterait au pas de course le musée de St Germain en Laye... Heureusement, celle de Wikipedia est agrandie! Cette sculpture est très stylisée : le visage, équilibré et triangulaire présente un front, des sourcils et un nez ; par contre il ne montre ni pupilles ni bouche. Et c'est cette simplification qui fait qu'elle touche à l'universalité. On pourra faire réaliser un modelage en pâte à sel que les enfants sculpteront avec leur ongle ou une pointe, la couleur de la pâte s'approchant de celle de l'ivoire, variant la forme du visage ou la coiffure. Constatant qu'elle a le cou cassé, certains enfants veulent souvent la représenter en pied. Enfin, on ne manquera pas de montrer une vignette du récent tome2 de « Silex and the city » BD de Jûl dans laquelle notre Venus prête ses traits à... la cousine de Rahan de la Pétaudière !!!

. Gravure : Après observation du célèbre « bison se léchant » de Tursac, élément décoré d'un propulseur et témoin de l'art magdalénien, on pourra, sur une photocopie, faire repasser les

traits creusés dans le bois de renne : rythme des stries (poils), formes des cornes, du museau et surtout de l'oeil. On réfléchira à la question pourquoi le bison se lèche-t-il la cuisse? Peut être est-il blessé mais l'artiste a surtout pris en compte la limitation de la surface de bois disponible et n'a eu d'autre solution que de lui faire tourner la tête...

A leur tour, les enfants s'essaieront à la gravure (à la pointe, plume,...) sur des plâtres coulés dans des petits récipients individuels de leur choix et durcis, créant ainsi un bas-relief présentant un animal préhistorique. Ils pourront ensuite passer dessus une couche de peinture.

Lorsqu'au cours de sa carrière on « s'installe » quelques années dans le cycle3, ces différents sujets d'étude et procédés plastiques permettent de varier les approches... Cette année, j'ai fait plusieurs ateliers et rassemblé les photos des oeuvres réalisées (peintures, gravures, ...) dans un « clip » qui illustre la chanson. Pour cela, j'ai utilisé le logiciel gratuit Photostory qui est bien pratique. Avec, les élèves peuvent « animer » les photos de leurs créations à leur guise (balayages, zooms,...)et enregistrer leurs voix. Je vous dis pas la fierté de repartir chez eux avec le clip sur CD...

Musique :

Un travail sur les timbres est possible : les reconnaître (voix, guitare, basse, percussions), identifier ces dernières (peaux avec djembé, timbales, bongos et métal avec la petite cymbale présente dans le refrain dans lequel on claque aussi des mains). Le lien avec l'histoire est facile : réflexion + recherches feront réaliser que nos ancêtres ont très tôt utilisé les peaux tendues pour marquer les rythmes et des flûtes en os creux ou en roseau pour les « mélodies », les sons étant certainement au départ à usage communicatif plutôt qu'artistique (quoi que...???)

Les enfants pourront donc repérer les percus, lever le doigt quand on entend telle ou telle, et puis, si on travaille sur le rythme et pour peu que l'enseignant(e) soit un peu musicien(ne), s'essayer à les reproduire ou changer, pour aboutir à leur propre bande son... On utilisera : djembés de tailles différentes, bongos, cloche, tambourin, sonnailles, on peut remplacer l'onomatopée « touk » par des claves... ..

Enfin, il faut se diviser en 2 groupes pour les 2 types de cris. Là, pas de blocage, ils s'expriment !

Autres pistes d'exploitations :

-On peut faire un travail de mise en scène. Une fois, les enfants, s'appuyant sur l'opposition couplets-refrain, ont proposé de jouer les uns les profs un peu coincés qui faisaient leur leçon magistrale, montrant leurs documents, les autres mimant de bon coeur les élèves dissipés et retenant peu de choses de la leçon. Devant ces « acteurs », on peut installer 4 ou 5 percussionnistes...

-Le mime est possible également. Marrant car autant mimer « ils se mettaient des faux cils » est facile, c'est une autre paire de manches quand on passe à l'abstraction!!! Comment mimer des os stalopithèques, être pâle et olithique ou avoir le nez en derthal?!

-Le clip, comme évoqué précédemment.

Liens interdisciplinaires :

littérature : L'abominable destin des Areu-Areu (JPaul Nozière).

écriture : décrypter les jeux de mots et en créer d'autres.

orthographe : Mener un travail d'observation réfléchi sur les accords des participes passés dans le dernier couplet. (j'ai d'ailleurs une chanson sur ce sujet mais c'est une autre histoire...)

Pascal Genneret